

MINISTÈRE DÉLEGUÉ CHARGÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE	BACCALAUREAT 2026	DURÉE : 4 H
	PHILOSOPHIE	
OFFICE DU BACCALAUREAT	SÉRIES CD	Coef. : 2

SESSION NORMALE

PARTIE A : (08pts) : L'élève traitera obligatoirement les deux exercices de cette partie.

EXERCICE I : (04pts)

1. Cite deux manifestations de l'inconscient et explique leurs mécanismes. (1pt)
2. Quelle est l'idée maîtresse que véhicule la psychologie classique sur la conscience ? (1pt)
3. Dans un hôpital avec un seul respirateur disponible, deux patients en détresse respiratoire arrivent simultanément : un homme de 70 ans, père de famille, et un jeune homme de 25 ans, toxicomane. Les deux ont des chances égales de survie. Dans ces conditions, le médecin hésite à attribuer le respirateur à l'un ou à l'autre.
 - a) Quels sont les principes bioéthiques mis en jeu dans ce cas ? (1pt)
 - b) En quoi consiste chacun de ces principes ? (1pt)

EXERCICE II : (04pts)

A. Sans recopier le texte ci-dessous, complète en remplaçant les lettres entre parenthèses par le mot qui convient dans la proposition suivante : sociale, physiologique, liberté, morale, psychique. (1pt)

Pour Freud, l'inconscient est psychologique ou ... (a)... ; ce qui semble limiter la ... (b)... de l'homme. Toutefois, malgré ces déterminismes inconscients, l'homme demeure responsable ; ainsi, on note qu'il existe deux formes de responsabilité : la responsabilité ... (c)... et la responsabilité ... (d)... .

B. Choisis la ou les bonne(s) réponse(s) : (2pts)

1. L'inconscient est le réservoir des pulsions refoulées, sexuelles et agressives. Cette conception est de :
 - a) Alfred Adler ; b) Sigmund Freud ; c) Gottfried W. Leibniz ; d) Carl Gustav Jung.
2. L'esprit scientifique se caractérise par : a) l'objectivité ; b) le dogmatisme ; c) la subjectivité ; d) la neutralité.
3. La bioéthique a une finalité : a) environnementale ; b) justiciable ; c) antihumaniste.
4. L'idée que « toute conscience est conscience de quelque chose » signifie que la conscience est :
 - a) toujours repliée sur elle-même ; b) un réservoir de pulsions ; c) toujours orientée vers un objet extérieur ; d) purement instinctive.

C. Trouve l'intrus parmi les propositions suivantes et recopie-le (1pt)

1. Les mathématiques sont caractérisées par : a) la subjectivité ; b) le symbolisme ; c) l'exactitude ; d) la logique.
2. Pour qu'un citoyen puisse répondre de ses actes, il faut qu'il soit : a) conscient ; b) aliéné ; c) libre.

PARTIE B : (12pts) : L'élève traitera au choix l'un des sujets proposés dans cette partie

SUJET I

A la cérémonie annuelle de remise des prix aux meilleurs élèves, tu as assisté à un débat entre deux de ces élèves. Le premier affirme que les mathématiques étant une science abstraite, sont bien éloignées de la réalité. Pour le deuxième, par contre, la nature se laisse aisément expliquer par les mathématiques.

Dans une production écrite, résous le problème que pose cette discussion.

Critères de correction

Critères	Pertinence	Correction	Cohérence	Perfectionnement	Total
Barème	3pts	4pts	3pts	2pts	12pts

SUJET II

Dans le cadre d'une analyse et d'une argumentation rigoureuse sur les problèmes éthiques et socio-politiques, il t'est soumis le texte suivant :

« Le mot « liberté » désigne proprement l'absence d'opposition (par opposition, j'entends les obstacles extérieurs au mouvement), et peut être appliqué aux créatures sans raison ou inanimées aussi bien qu'aux créatures raisonnables. Si, en effet, une chose quelconque est liée ou entourée de manière à ne pas pouvoir se mouvoir, sauf dans un espace déterminé, délimité par l'opposition d'un corps extérieur, on dit que cette chose n'a pas la liberté d'aller plus loin. C'est ainsi qu'on a coutume de dire des créatures vivantes, lorsqu'elles sont emprisonnées ou retenues par des murs ou des chaînes, ou de l'eau lorsqu'elle est contenue par des rives ou par un récipient, faute de quoi elle se répandrait dans un espace plus grand, que ces choses n'ont pas la liberté de se mouvoir de la manière dont elles le feraient en l'absence d'obstacles extérieurs. Cependant, quand l'obstacle au mouvement réside dans la constitution de la chose en elle-même, on a coutume de dire qu'il lui manque, non pas la liberté, mais le pouvoir de se mouvoir ; c'est le cas lorsqu'une pierre gît immobile ou qu'un homme est cloué au lit par la maladie. D'après le sens propre (et généralement admis) du mot, un homme libre est celui qui, s'agissant des choses que sa force et son intelligence lui permettent de faire, n'est pas empêché de faire celles qu'il a la volonté de faire ».

Thomas Hobbes, *Léviathan*, 1651, II, 21.

Fais l'étude ordonnée de ce texte, puis dégage son intérêt philosophique.

Critères de correction

Critères	Pertinence	Correction	Cohérence	Perfectionnement	Total
Barème	3pts	4pts	3pts	2pts	12pts